LE NPA SE PREND LES PIEDS DANS LE FOULARD ET RAMASSE UNE GAMELLE ELECTORALE

A travers les débats impulsés par le pouvoir (identité nationale, voile intégral,…), son acharnement à mettre et à remettre ces débats sur la table à l'aide de dérapages contrôlés qui sont autant de ballons d'essai pour jauger leur portée sur l'opinion, le pouvoir poursuit des buts qu'il n'explicite pas.
Pour beaucoup tout cela n'était que manœuvres électorales visant à combler d'aise la droite décomplexée lepéniste. Il faut bien constater que les régionales sont passées mais les débats sont toujours là sur la table, les expulsions sont toujours aussi nombreuses et inhumaines et les dérapages verbaux et administratifs sont toujours aussi contrôlés. La volonté présidentielle n'a donc rien à voir avec les manœuvres de cuisine électorale. Selon nous cet entêtement cache autre chose de plus profond et de plus inquiétant.
Plusieurs historiens ont rappelé, à juste titre, que la thématique nationale s'est toujours accomplie dans les périodes d'affrontement militaire ou d'urgence politique. L'exemple le plus frappant est la levée en masse en 1792 pendant la révolution française. C'est de cette irruption du peuple français dans l'Histoire que naît le sentiment national qui définit ses ennemis avec d'un côté les envahisseurs (les Prussiens) et de l'autre l'ennemi intérieur (le Roi et les chouanneries). Depuis à chaque fois que les dirigeants bourgeois ont manipulé le sentiment national c'était pour justifier ses guerres (1870, 1914,1939…). A chaque fois le peuple l'a payé par des guerres civiles et la répression par les poteaux d'exécution (la Commune de 1871, l'assassinat de Jaurès et l'exécution des mutins, les martyrs de la résistance…).
Les débats sur l'identité nationale, le voile intégral… n'ont pas d'autre fonction que de définir l'ennemi extérieur et l'ennemi intérieur. Ce n'est pas un hasard si devant les assemblées législatives, le député « PCF » Gérin appelle à la lutte contre les Talibans français et appelle à la mobilisation de la République contre les barbares. Ses propos outranciers et d'un autre âge a tout de même reçu une ovation de la part de tous les bancs des élus qu'ils soient socialistes, UMP ou Verts. Le gouvernement est malin parce qu'il amène son opposition à prendre le drapeau pour la levée en masse contre l'ennemi. La manœuvre est plus habile qu'il n'y paraît : d'un côté on justifie la guerre civilisatrice en Afghanistan et de l'autre on prépare la population à une éventuelle agression de l'Iran. La gauche française renoue avec son passé colonial peu glorieux et très meurtrier (massacres de Madagascar, bombardement des populations civiles de Sétif, guerre en Algérie) et tout cela au nom de la République de la laïcité et du respect des femmes. Les ligues de vertu s'en donnent à cœur joie en particulier l'association « ni pute ni soumise » qui naïvement veut montrer aux Français qu'elles sont civilisées au contraire de leurs collègues voilées. Elles constituent une variante du fameux « Moi y a bon noir ». Pour l'instant les Français restent sur la réserve : ils ont d'autres préoccupations ; le chômage, la rigueur c'est autrement plus stressant que 200 (peut être 2000, personne ne sait !) femmes en voile intégral. Chaque campagne sur l'identité nationale, mis à part le petit Landerneau des élites politiques et de faiseurs d'opinion, se termine par un flop bien gluant et nauséabond. Pourtant ils font tous des efforts pour mobiliser les travailleurs notamment notre cédétiste Chérèque qui a cru bon soutenir la campagne contre la burqa alors qu'il se tait sur les conséquences désastreuses de la prochaine récession.
Le pouvoir sarkoziste a tiré les leçons de l'échec de Bush qui avec son concept de l'Axe du Mal n'a fait recette qu'auprès des églises évangélistes et s'est ridiculisé aux yeux du monde. Avec sa connotation révolutionnaire du siècle des lumières il jette les bases idéologiques d'une future union nationale ralliant à lui l'essentiel de la gauche, les laïcards, l'extrême gauche et touts les droites. De plus il espère que son expérience soit plus largement reprise

dans les pays du Nord et qu'il deviendra le ralliement assumé de l'Occident et tant pis si au passage il faut bafouer les droits des individus ; on a bien tué Louis 16 !
Rien ne dit que cette tentative ne réussira. Le destin des peuples n'est pas écrit d'avance. Au Nord et au Sud les peuples vont se mettre en branle contre les effets de la crise. Vont-ils être capables de jeter des ponts par-dessus les continents pour lutter ensemble et balayer la planète financière pour la jeter à la poubelle de l'Histoire, ou bien les peuples vont-ils s'entredévorer dans un jeu de concurrence mortifère ? Les travailleurs grecs apportent un début de réponse en appelant les travailleurs européens à lutter ensemble.